

---

que des régimes et des systèmes. Dans le cas contraire, comment serait-il possible de s'enrichir mutuellement et de promouvoir les idéaux de l'humanité? Autrement, nous ne connaîtrions qu'une existence difficile dans laquelle la réelle détente -- durable et bénéfique pour tous -- sera impossible."

C'est avec cette attitude que nous avons abordé les négociations qui ont maintenant atteint une phase décisive à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) présentement tenue à Genève. Nos représentants à cette Conférence essaient de négocier un compromis réaliste et pratique entre les deux conceptions des relations entre les gouvernements et les personnes; il s'efforcent de dégager des éléments communs et de garder disponibles autant de possibilités qu'il peut s'en offrir en vue de toutes améliorations futures de ces relations.

Ce n'est pas pour dire que les relations pacifiques entre États, préconisées avec tant d'insistance par les pays d'Europe de l'Est, ne sont pas importantes. Elles le sont véritablement, et si des déclarations de principe peuvent contribuer à faire régner la stabilité politique dans la sphère internationale, c'est avec plaisir que nous continuerons de collaborer à leur formulation -- d'autant plus qu'elles convaincront beaucoup de parties de l'avantage qu'il y a, au point de vue de la sécurité, à prévoir et à organiser en fonction d'un milieu politique généralement pacifique et stable. Mais les dix commandements d'Helsinki ne doivent pas à Genève être gravés sur des tables de pierre. L'élément de dynamisme, la possibilité de changements progressifs doivent toujours être présents, même dans les relations entre États. C'est pour cette raison peut-être, plus que pour toute autre, que nous avons insisté sur le fait que la CSCE n'est pas une conférence de paix -- elle n'aboutit pas à un traité de Versailles qui durcirait les injustices et prolongerait l'amertume provoquée par la division et l'aliénation des peuples.

Lorsque nous avons parlé de coexistence pacifique à Helsinki, nous avons à l'esprit quelque chose de beaucoup plus vaste et qui influencerait considérablement, au cours des années à venir, la tournure des événements en Europe et en Amérique du Nord. Je tiens à préciser toutefois que ce processus de renforcement de la confiance et d'adaptation ne doit constituer une menace pour personne. Nous désirons remplacer la méfiance et l'hostilité par la tolérance et la confiance, et nous ne cherchons pas simplement à créer une arène permettant l'élimination d'un système par un

---